



Chronique Antonienne



SAINT ANTOINE ET LA TENTATION



Il y a un an nous parlions à nos lecteurs d'une magnifique galerie de tableaux où un pinceau habile et pieux avait retracé les principaux faits de la vie de saint Antoine. (1) Nous avons l'intention de donner à nos lecteurs le plaisir de parcourir sans frais ni fatigue cette belle galerie. Nous n'ajouterons que quelques lignes d'explication, car les tableaux parleront assez d'eux-mêmes.

Fernando de Bouillon, plus tard saint Antoine peut avoir de 7 à 8 ans. Il n'est encore qu'un enfant, mais on reconnaît déjà en lui une âme élevée au-dessus des choses terrestres, préoccupée uniquement des choses célestes et entièrement unie à Dieu, le Bien suprême. Sa modestie angélique, sa charité tendre et dévouée, sa sagesse précoce étonnent ses maîtres qui l'admirent et ses condisciples qui l'aiment et cherchent à l'imiter. Bientôt on lui accorde l'honneur de servir le prêtre au saint Autel pendant le divin sacrifice de la Messe. Quelle ferveur de séraphin dans ce jeune cœur ! Quel modèle aimable pour nos chers enfants de chœur appelés, eux aussi, à remplir cette fonction sublime !

Cependant, jaloux de tant de vertu, Satan ne reste pas oisif ; jusqu'au pied de l'autel il poursuit le jeune enfant de ses suggestions et de ses séductions perfides. Que fait le petit Fernando ? Par une inspiration du ciel, il se prosterne, et du doigt trace sur le pavé du sanctuaire le signe de la croix ! A la vue de ce signe, Satan s'enfuit épouvanté et terrassé, mais, ô merveille ! le marbre sous la main de l'enfant est devenu comme de la cire molle, le signe auguste de notre Rédemp-

(1) Voir la *Revue*, janvier 1905, p. 3 de la couverture. Les peintures sont de M. P.-H. Flandrin. Nous devons les gravures à la complaisance des RR. Sœurs de la Merci de Worcester. Nous leur offrons l'expression de notre reconnaissance.